

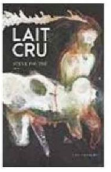
BONNALLIE BRODEUR

LIVRES / PREMIER ROMAN

Lait cru
de Steve Poutré

Les Escales, 256 p.

●●●◐○



Dans une chambre d'hôpital, un adolescent revient à la vie et compte ses abattis. «Une vache qui ne se lève plus ne vaut plus rien», rumine le patient le plus décalé du troupeau. «Que faisiez-vous dans la forêt lorsque les secours vous ont retrouvé?» Les psychiatres s'intéressent, alors il faut traire la mémoire, où les souvenirs s'écrasent. Perdu au milieu des Cantons de l'Est, un décor effondré, un trou, c'est la ferme. Où les gestes du père se répètent, toujours: «Une vie sans vacances et sans excuses.» A l'autre bord de la clôture, des oncles obtus obstruent l'horizon, les matantes imprévisibles surgies d'on ne sait quel cercle vicieux, un grand-père dont on n'ose soutenir le regard; «les circonstances de certains accouchements ont le dos large». Le narrateur et ses frères sont nés très rapprochés, on les confond: de futurs cultivateurs qui terminent les phrases de l'autre, dans une «télépathie de fond de campagne». Avec ses gifles mal dosées, le père n'est plus le même depuis sa chute dans le silo. La mère s'était juré de quitter la campagne et flirte avec l'ésotérisme qui explique tout. Au milieu d'une centaine de Holstein, on beugle son impuissance. «Les souvenirs de famille lourds comme des piscines sur ses épaules. Un jour, quelqu'un devra les boire, à défaut d'avoir su les pleurer.»

A l'instar de Marie-Hélène Lafon, le Canadien Steve Poutré laboure le sillon paysan, siphonne les phrases qui enferment. On reconnaît la chanson, mais les arrangements ne sont pas les mêmes. Ici, *La montagne* de Ferrat fait place au drone metal façon Sunn O))). Les phrases coulent en un fluide cru, non filtré et non pasteurisé, avec une odeur d'ammoniaque et de poils brûlés. Martelant de courts chapitres angoissants, Steve Poutré progresse vers les ténèbres. Flirtant avec le roman gothique, on siffle le tord-boyaux où macère une bouillie de terroir et les voix indomptables dans la tête. Les poules cachent peut-être des pouvoirs obscurs, dans la trousse un taille-crayon rempli de sang, une soirée d'Halloween qui bascule vers une ambiance *Massacre à la tronçonneuse*... «A la campagne, particulièrement sur une ferme, il peut s'écouler des heures avant qu'on se pose des questions.» ● **F.DE.**